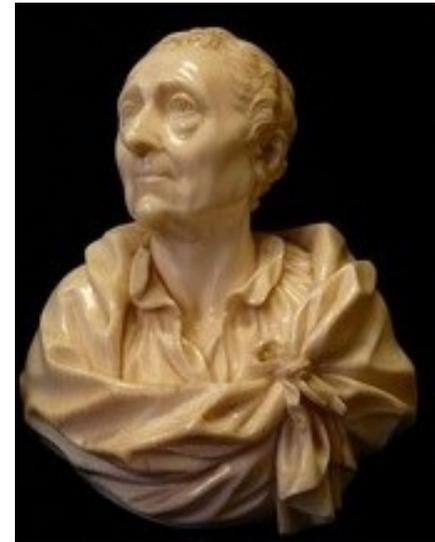


Trois Présidents et les médias
C. De Gaulle. F. Mitterrand.
N. Sarkozy.

Introduction

- Montesquieu [l'esprit des lois-1748] a défini la démocratie par la séparation des pouvoirs fondamentaux :
 - le pouvoir législatif,
 - le pouvoir exécutif
 - le pouvoir judiciaire.



Introduction

- Au cours du XIXème siècle, avec Tocqueville de son ouvrage « de la démocratie en Amérique » en 1833, est apparu le concept de 4ème pouvoir, celui de la presse.



Introduction

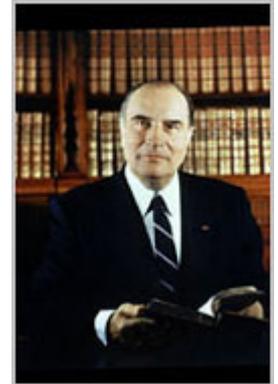
- Nous parlons aujourd'hui au pouvoir des médias.
- Dès l'apparition de ce nouveau pouvoir, les politiques ont tentés de l'influer, voire de le contrôler.



Plan

- Comment 3 présidents de la 5ème République ont-ils voulu contrôler les contenus transmis par les médias à leurs propos ?
- Quelle image les médias ont-ils renvoyés de ces présidents ?
- Qu'est-ce que le phénomène de vedettisation, terme que nous préférons à l'anglicisme peu élégant de « peoplisation » ?

Contrôler l'image



C. De Gaulle et les médias

- Au début de la présidence de Charles de Gaulle, les médias sont en pleine mutation.
- La presse quotidienne (123 titres) écrite tire à plus de 11 000 000 d'exemplaires.
- 80% des foyers possèdent une radio. 7% des foyers possèdent un téléviseur.
- De Gaulle se méfie de la presse écrite resté vichyste en 1940.
- Les titres nés de la Libération (le Monde, Combat) n'appuient pas sa politique.
- Grâce à l'ORTF (Office de la Radio Télévision Française) il contrôle ce qui est émis à partir du territoire français, mais les radios périphériques (RTL, RMC, Europe 1) ont leur indépendance.

C. De Gaulle et les médias

- Il va donc s'intéresser tout particulièrement à la télévision, médium nouveau : « *Voici que la combinaison du micro et de l'écran s'offre à moi au moment même où l'innovation commence son foudroyant développement. Pour être présent partout, c'est là un moyen sans égal* ». [Mémoires d'espoirs-le renouveau].
- De Gaulle réalise en 10 ans 62 allocutions radiotélévisées.
- Il donne des conférences de presse régulières.
- Il invente les vœux présidentiels et la pratique des entretiens accordé à un journaliste sélectionné. (Michel Droit)
- Après un début difficile, conseillé par des hommes de l'art (Marcel Bleustein-Blanchet, Pierre Sabbagh) Charles de Gaulle est passé maître dans l'art nouveau de la communication télévisuelle.

C. De Gaulle et les médias



Conférence de presse (1965)

C. De Gaulle et les médias



Visite au Québec(1967)

F. Mitterrand et les médias

- François Mitterrand promet dans son programme de gouvernement l'indépendance de la télévision et de la radio vis-à-vis de l'Etat.
- Il tient sa promesse en 1982 en mettant fin au monopole de l'Etat et en autorisant les radios libres.
- Il crée la Haute autorité de l'Audiovisuel (loi du 29 juillet 1982) qui, après quelques changements de majorité a été définitivement pérennisée avec le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) par la loi du 17 janvier 1989.

F. Mitterrand et les médias

- Le nouveau président ne renonce cependant pas à influencer les médias.
- Il supporte indirectement le développement de journaux sympathisants (Libération) et la création de nouveaux journaux favorables au PS (Le matin de Paris), la création de nouvelles chaînes de télévision (Canal +).
- Pour piloter cette influence, il s'entoure d'une équipe de professionnels de la publicité et du marketing (Jacques Séguéla, Jacques Pilhan).
- C'est encore le politique qui domine l'économie et la fonction régaliennne a encore la haute main sur le domaine médiatique, même si ce n'est plus qu'indirectement.
- La majorité des journalistes, par déférence ou par pusillanimité, ne révèle pas ce qu'ils savent sur la vie privée ou sur la maladie du président, mais celui-ci ne prends aucune mesure à l'encontre de ceux qui révèlent ces vérités.

F. Mitterrand et les médias



Un style nouveau au début du premier septennat (Invitation à l'Elysée, Panthéon –ci-dessus 1981-), mais un retour à une attitude quasi gaullienne en fin du second septennat

F. Mitterrand et les médias



Un style nouveau au début du premier septennat (Invitation à l'Élysée, Panthéon), mais un retour à une attitude quasi gaullienne en fin du second septennat –ci-dessus vœux pour 1995-

N. Sarkozy et les médias

- Nicolas Sarkozy, parfois nommé l' « hypercommuniquant » est le président qui, à ce jour, a eu l'utilisation la plus importante et la plus fréquente des médias sur tous les supports, y compris de l'internet, accentuant la voie ouverte par son prédécesseur avec la création du site officiel elysee.fr.
- La communication officielle de la présidence de la République devient pratiquement indissociable de celle du gouvernement français, la fonction de porte-parole de l'Élysée étant supprimée en mars 2008 et ses prérogatives confiées au porte-parole de gouvernement.
- L'opposition reproche une trop forte collusion entre les médias et l'actuel président.

N. Sarkozy et les médias

- De multiples exemples motivent cette accusation :
 - L'éviction d'Alain Genestar, patron de Paris Match, pour avoir publié des photos évoquant la situation particulière du couple présidentiel ;
 - Le soutien de la candidature de Laurent Joffrin à la direction de « Libération », face à la candidature d'Edwy Plenel ;
 - Le coup de téléphone de Jean-Pierre Elkabbach qui cherche, pour « Europe 1 », le journaliste qui doit couvrir les activités de l'UMP ;
 - La tentative d'ingérence dans le dossier de recapitalisation du Monde ;
 - Le renvoi de Stéphane Guillon et Didier Porte de France Inter ;
 - le suspense autour de la nomination du PDG de France Télévision ;
 - La nomination de Nicolas Beytout à la Direction du journal Les Echos.

N. Sarkozy et les médias

- Plus que d'une collusion directe entre les médias et le Président, il s'agit de l'effet indirect des relations privilégiées entre N. Sarkozy et les présidents de groupes industriels qui sont aussi propriétaires d'organes de presse : Arnaud Lagardère, Serge Dassault, Vincent Bolloré, Martin Bouygues.
- Nous ne sommes cependant plus au temps de l'ORTF.
- Dans un paysage médiatique si éclaté, il existera toujours un journal ou un site Internet pour prendre l'opinion publique à témoin, mais il faut être vigilant pour que ces journaux puissent vivre et ces sites exister car certains signes sont inquiétants.
- La France arrive au 44e rang du classement général établi en 2010 par Reporters sans frontières pour la liberté de la presse.
- En 2002, elle occupait la 11e place.

N. Sarkozy et les médias



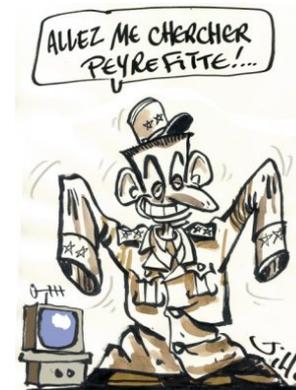
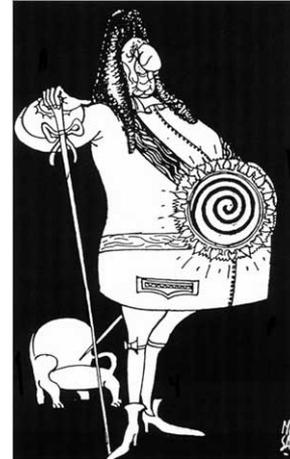
Vœux (pour 2009)

N Sarkozy et les médias

L'usage d'Internet
Le site elysee.fr.

The screenshot shows the 'VIDÉOS & PHOTOS' section of the Elysée website. At the top, the site's logo and the motto 'LIBERTÉ ÉGALITÉ FRATERNITÉ' are visible. The navigation bar includes 'LES ACTUALITÉS', 'LES DOSSIERS', 'INTERNATIONAL', 'LA PRÉSIDENTE', 'ESPACE PRESSE', and 'VIDÉOS & PHOTOS'. The main content area features a video player with the title 'Conférence de presse du Président à l'issue de la 2e session de travail c' and a large video thumbnail titled 'Retire' with a play button and the text 'Toutes les vidéos'. Below the main video, there are several smaller video thumbnails. A sidebar on the right offers sharing options: 'Partager', 'Twitter', 'Facebook', 'MySpace', 'Yahoo Buzz', 'Delicious', 'Digg', 'Technorati', 'Email', 'URL', and 'Embed'. At the bottom, there is a search bar with the text 'Rechercher une vidéo' and a 'Valider' button. The footer includes a 'FORMATS' section with 'Tous', 'Discours', and 'Conseil des ministres', and a 'Derniers contenus publiés' section with 'Europe' and 'Etat & Institutions' categories.

L'image renvoyée



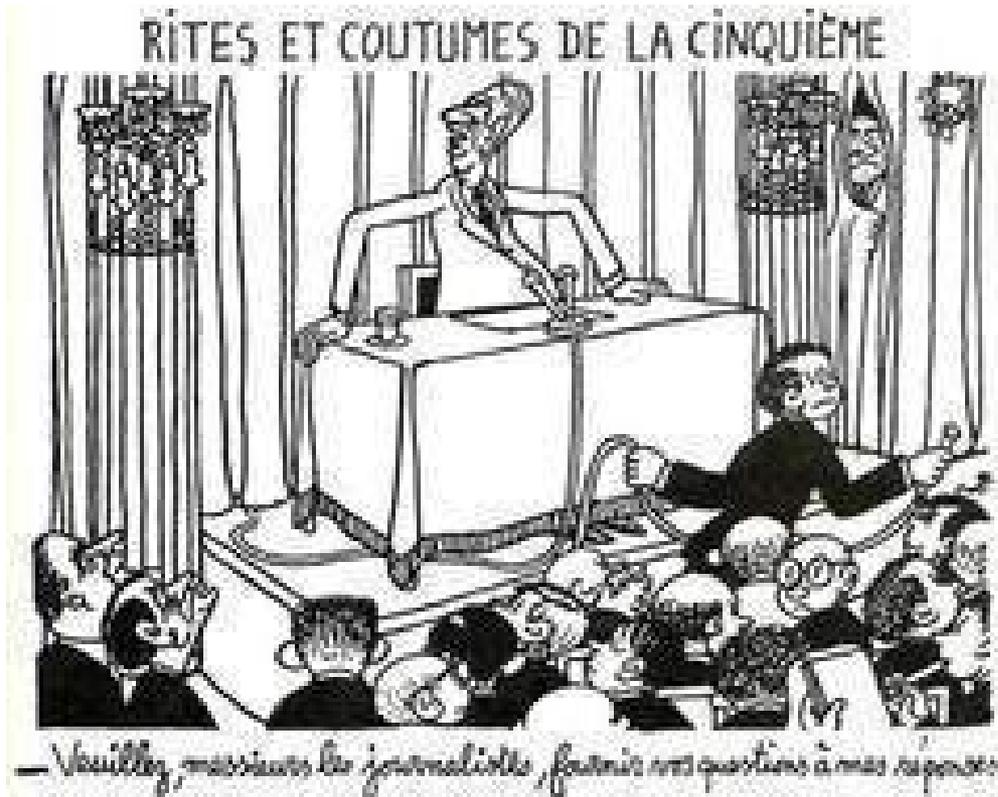
Caricature et censure

- Les diverses tentatives des chefs d'état pour contrôler l'image présentée par les médias ont toujours butté contre les productions des caricaturistes, des chansonniers et des humoristes
- La caricature est un raccourci de l'actualité. Elle agit comme un révélateur social qui vise à représenter ce qu'il faut retenir de l'actualité.
- La censure a été féroce envers certains dessinateurs :
 - Philipon a fait six mois de prison pour avoir caricaturé Louis Philippe en poire.
 - Ralph Soupault a été condamné à la dégradation nationale.
 - Les chansonniers du « Grenier de Montmartre » durent affronter la censure en 1959.
 - Les affaires Guillon-Porte sont encore dans toutes les mémoires.

C. De Gaulle et la caricature

- Charles de Gaulle fut en son temps une aubaine pour les dessinateurs.
- Sa silhouette est facilement identifiable par tous les Français et est dotée d'une personnalité tranchée et d'un physique hors du commun.
- Si la hauteur physique suggère facilement la grandeur de la France, ses représentations en Napoléon, Don Quichotte ou encore Louis XIV (La cour dans le « Canard enchaîné ») font facilement du chef de l'Etat un personnage autoritaire aux tendances dictatoriales.

C. De Gaulle et la caricature

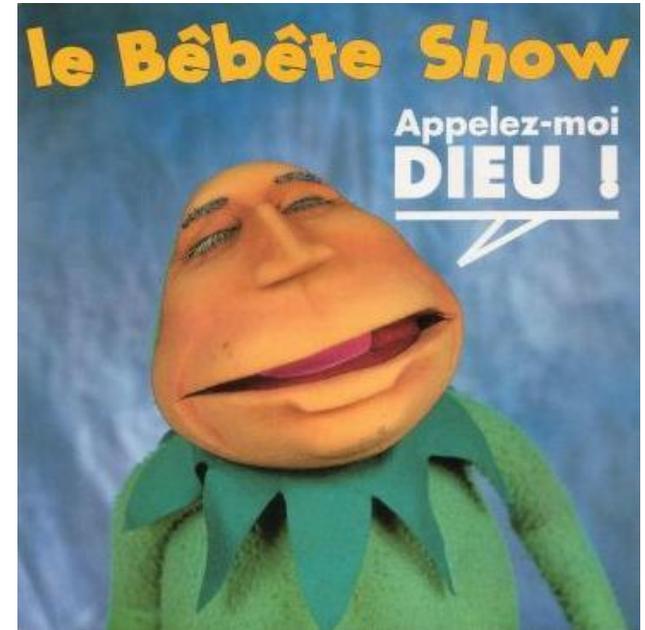


F. Mitterrand et la caricature

- Avec son « Bébête Show » - inspiré largement du « Muppet Show » anglo-saxon - diffusé de 1983 et jusqu'en 1995 sur TF1, le chansonnier Jean Amadou révolutionne la satire politique.
- Le monde politique est transformé en bestiaire : François Mitterrand en grenouille (« Kermitterrand »), Raymond Barre en ours, Michel Rocard en corbeau, Chaban-Delmas en canard, Charles Pasqua en phoque, Jacques Chirac en aigle.
- Le Président Mitterrand est relativement épargné par cette satire : il apparaît comme le plus malin de la bande mais on souligne sa mégalomanie : il se prend pour Dieu.

F. Mitterrand et la caricature

Le bebête show



N. Sarkozy et la caricature

- La caricature tend à diminuer du fait de la chute de la presse écrite mais certains titres continuent d'être indissociables de leur caricaturiste.
- Depuis qu'en 1985 André Fontaine lui a demandé d'exécuter quotidiennement un dessin à la une du Monde « *afin de rendre sa place à la tradition française des dessins politiques* » ,
- Jean Plantureux dit Plantu fait souvent référence à des moments d'histoire : « *Ça me plaît parce que cela me permet de déguiser des personnages d'aujourd'hui. Sarkozy en Louis XIV, c'est trop tentant et je ne m'empêche pas de le faire. Cécilia, je la faisais en Marie-Antoinette (en plus à ce moment-là, le prix du pain avait augmenté... alors, les brioches... !)* ..

N. Sarkozy et la caricature



N. Sarkozy et la caricature

- Le succès grandissant des « Guignols » sur Canal+ contribue à la disparition du « Bébête-Show ».
- L'audience des « Guignols » atteint des sommets : 3,4 millions de téléspectateurs.
- Comme son prédécesseur Jacques Chirac –dont on a dit, sans vraiment le prouver, que sa réélection avait été favorisée par sa marionnette-, Nicolas Sarkozy est souvent la cible des guignols.

Sources

- Le Monde
- Libération
- INA

N. Sarkozy et la caricature

Les guignols de l'Info

La vedettisation

La vedettisation

- Le terme, sous sa forme « pipolisation », apparaît pour la première fois dans le quotidien Le Monde, associé à celui de « politique », dans un article intitulé « Le gouvernement par les people » le 1er octobre 2005.
- Cette formule est depuis régulièrement employée par les médias et le personnel politique pour décrire les nouvelles méthodes de communication des personnalités politiques les plus en vue.
- Démarrée sous le Président Giscard d'Estaing (1974-1981), la vedettisation s'est poursuivie sous la présidence de François Mitterrand (1981-1995), avec la révélation de sa fille cachée, Mazarine Pingeot.

La vedettisation

- À partir de 2002, le concept sera poussé à l'extrême par l'équipe de « *spin doctors* » de Nicolas Sarkozy dont la communication sur le thème de la « rupture » est inspirée des méthodes anglo-saxonnes.
- Notons que cette recette ne peut fonctionner qu'une fois, la rupture avec son propre quinquennat devant normalement entraîner des effets négatifs.